



HAL
open science

Le Mésolithique en Limousin : état des recherches.

Guy Maziere, Jean-Paul Raynal

► **To cite this version:**

Guy Maziere, Jean-Paul Raynal. Le Mésolithique en Limousin : état des recherches.. Journées scientifiques sur le Mésolithique, 28-29 mai 1976, Bulletin de la Société d'Anthropologie du Sud-Ouest, 1976, tome XI (3), pp.1-22. halshs-00005511

HAL Id: halshs-00005511

<https://shs.hal.science/halshs-00005511>

Submitted on 11 Nov 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE MESOLITHIQUE EN LIMOUSIN :

Etat des Recherches.

Par G. Mazière (●) et J.P. Raynal (●●)

En Limousin (fig. 1) les sites mésolithiques sont concentrés en Corrèze et en Haute-Vienne (fig. 2). Cet état de fait doit, à notre avis, être mis au compte de l'absence de prospections systématiques (1) jusqu'à une date très récente. En effet la rareté de bonne matière première, si souvent invoquée, ne résiste pas à un inventaire des gîtes de matières siliceuses : "jaspes" de formation superficielles, serpentines silicifiées, silex de diverses qualités provenant du Nord-Est du Bassin d'Aquitaine, voir de plus loin : Fontmaure, Grand-Pressigny, Périgord...

A l'inverse de ce que l'on observe au Paléolithique, les sites ne sont pas concentrés dans des zones riches en abris naturels (pied-de-roche, abri-sous-roche, grotte...) comme par exemple le Bassin de Brive. La plupart de ces sites sont donc en plein air et très souvent contaminés par des occupations antérieures (outillages du paléolithique moyen, voir supérieur : Pierre-Magnat, Cieux, La Jalade...) ou/et postérieures (du néolithique ou gallo-romain).

La fouille du gisement de Chez-Jugie, menée depuis 1972, a livré, pour la première fois en Limousin, une stratigraphie complexe intéressant l'Epipaléolithique et le Mésolithique.

(●) Assistant à la Direction des Antiquités Préhistoriques du Limousin 2 ter, rue Haute de la Comédie 87000 LIMOGES et L.A. 184, I.P.H. 1, rue René Panhard, 75013 PARIS.

(●●) Institut du Quaternaire, Université de Bordeaux I, 33405 TALENCE Cedex.

(1) Ces prospections sont souvent rendues difficiles par l'abondant couvert végétal qui caractérise cette région.

Dans le but de replacer ce site dans son contexte régional, nous avons entrepris la révision du matériel lithique en provenance des principaux sites du Limousin précédemment attribués au "Tardenoisien" (Deffontaines - 1925, 1934-35 ; Bouyssonie - 1927), au "Néolithique de tradition tardenoisienne" et au "Néolithique ancien" (Berlaud - 1943 ; Barrière - 1956). Ce travail est en cours (2) mais il nous est possible dès maintenant de présenter quelques observations géographiques, stratigraphiques et typologiques.

I - OBSERVATIONS GEOGRAPHIQUES.

L'examen de la carte de répartition des sites (fig. 2) montre l'existence d'une cinquantaine de stations ayant fourni un outillage microlithique qui peut être, typologiquement, rapporté pour sa plus grande part au Mésolithique. Si la concentration des gisements se fait sur la bordure occidentale du Limousin, elle n'est pas uniforme et l'on peut distinguer plusieurs zones. Du Nord au Sud, elles sont axées sur les principaux cours d'eau que sont la Gartempe, la Vienne, la Charente et la Tardoire, la Corrèze et la Dordogne. Elles sont toutes sur substrat cristallin, à l'exception de la plus méridionale, qui se partage entre les terrains secondaires du Bassin de Brive et le socle cristallin (3). On peut raisonnablement penser qu'au Mésolithique, comme d'ailleurs au Paléolithique, le peuplement du Limousin est fonction de sa pénétration par les vallées principales à partir des territoires limitrophes du Poitou, de la Charente, du Périgord et du Quercy. La rareté des sites en Haute-Corrèze et en Creuse (plateau de Millevache) est peut-être fonction de l'altitude, si toutefois elle n'est pas imputable à un manque de prospection.

- (2) Les séries lithiques sont rarement conservées dans les musées du Limousin mais malheureusement dispersées dans de nombreuses collections privées dont le recensement est un travail de longue haleine.
- (3) Une analyse détaillée de la localisation des gisements en fonction des divers substrats est en cours et apportera sans aucun doute des précisions intéressantes sur le choix éventuel de la position des habitats.

II - OBSERVATIONS STRATIGRAPHIQUES.

Elles concernent deux sites, l'un situé en Haute-Vienne (Villeforceix) l'autre en Corrèze (Chez-Jugie).

a) LE GISEMENT DE VILLEFORCEIX - (Commune de Cieux), au lieu-dit l'ECURIE DES FEES :

- Situé quelques mètres au dessus du ruisseau du BRUDOU en bordure d'un ancien marécage le site de l'Ecurie des Fées utilise un abri sous roche formé par de gros blocs arrondis et surplombants. Il fut fouillé vers 1930 par P. DEFFONTAINES.

a1) Stratigraphie : (fig. 3)

- Couche 1 : superficielle de 0,30 m d'épaisseur au centre à 0,15 m sur les bords.
- Couche 2 : de puissance très variable composée de petites dalles de granit, relativement plates, 0,40 m à 0,50 m sur les bords. Les dalles ménagent des "petites niches quadrangulaires".
- Couche 3 : jaune sur laquelle reposait les dalles (puissance de 0,20 m).
- Couche 4 : "cendreuse très noire", "onctueuse et gluante", remplie de charbon de bois en décomposition environ 0,30 m d'épaisseur.
- Couche 5 : arène granitique.

a2) Les Industries : (fig. 3)

- La couche superficielle 1 a donné des silex néolithiques et tarde-noisiens mélangés (1).
- La couche renfermant les dalles, a donné de nombreuses poteries, grossières, faites à la main ; il a même été trouvé un bol hémisphérique, presque entier, dans une petite niche réservée entre les pierres. "Quelques poteries sont munies d'ornementations pointillées dessinant des lignes sinueuses parallèles". La cendre est abondante.

(1) L'auteur pense que ces pièces viennent du plateau. Nous en avons trouvé de toutes périodes dans les chemins qui mènent à l'abri, ce qui renforce son opinion.

En plus de ce matériel, il a été récolté des "débris de hache polie", trois fines flèches à ailerons, cinq perles noires formées d'une petite rondelle de jayet. Enfin, il y a été trouvé de nombreux ossements humains.

- La couche 3 est stérile.

- Couche 4 : c'est essentiellement dans cette couche noire que P. Deffontaines a trouvé les trapèzes, triangles, burins ainsi que des galets ronds rougis au feu (2).

L'auteur conclut : "la couche tardenoisienne, vierge de tout remaniement, est nettement séparée du néolithique et c'est là qu'est son intérêt".

L'étude descriptive du matériel de la couche 4 est très détaillée :

. Les triangles : "rares sont ceux qui sont isocèles... les plus fréquents sont scalènes... certains se transforment en segments de cercle". D'après les dessins, des pointes, des flèches à tranchant transversal et des trapèzes de Montclus ont été classés dans la même rubrique (fig. 1 n° 10, 18, 19, *in* Deffontaines, 1934-35). Le n° 11 est très voisin d'une pièce trouvée récemment dans le même niveau. Au total, les 78 pièces se répartissent de la manière suivante d'après l'auteur :

triangles à base allongée.....	41
segments de cercle.....	3
triangles à épine latérale.....	2
triangles allongés en hauteur avec la base et un côté retouchés.....	17
triangles allongés en hauteur avec la base et deux côtés retouchés.....	6
triangles équilatéraux.....	5
triangles à pédoncules.....	4

(2) Le mot burin est ici employé pour microburin, comme en font foi les illustrations de la note de Deffontaines.

T A B L E A U I

	G I S E M E N T S								
	CIEUX (Deffontaines)			LE MONTHOUME (Piel- Desruisseaux)			LE MONTHOUME (sans les frag- ments de micro- lithes)		
ARMATURES									
P. à retouche unilat.				6	4,4	4,4	6	5,7	5,7
P. courte + à 2 bords abattus				5	3,7	8,1	5	4,8	10,5
Triangles isocèles				5	3,7	11,8	5	4,8	15,2
Triangles scal. ord.				33	24,4	36,3	33	31,4	46,6
Triangles scal. all.	42	43,3	43,3						
Triangles scal. à côté concave				6	4,4	40,7	6	5,7	52,3
Segments ordinaires	3	3,1	46,4	12	8,9	49,6	12	11,4	63,7
Pointes courtes				19	14,1	63,6	19	18,1	81,8
Pointes longues	23	23,7	70,1	2	1,5	65,1	2	1,9	83,7
P. à base concave				2	1,5	66,6	2	1,9	85,6
Lamelle à dos tronq.				2	1,5	68,1	2	1,9	87,5
Lamelle à dos				3	2,2	70,3	3	2,8	90,3
Trapèzes symétriques	2	2,1	72,2						
Trapèzes non symétr.	15	15,4	87,6	2	1,5	71,8	2	1,9	92,2
Divers	12	12,4	100	38	28,1	100	8	7,8	100
TOTAL	97			135			105		

. Les trapèzes : exceptionnellement symétriques, ils sont très classiques, soit à troncatures rectilignes, soit à troncatures concaves. Les numéros 16, 17 et 18 de la figure 2 (Deffontaines 1934-35) sont à classer dans les flèches à tranchant transversal. Les 28 pièces se répartissent de la façon suivante d'après l'auteur :

trapèzes réguliers symétriques.....	2
trapèzes irréguliers asymétriques.....	2
trapèzes avec petite base munie d'une coche.....	2
trapèzes avec côtés concaves.....	7
trapèzes se rapprochant des triangles par réduction de la petite base.....	4
petits tranchets.....	2

. L'auteur examine ensuite le cas des *lames à section oblique retouchées et à tranchant rabattu*. Il s'agit pour certaines de lamelles à dos et à troncature oblique. Ces pièces ne représentent que 11 % de la totalité des microsilex recueillis dans la couche (les microburins compris).

. Tous les *burins* de l'auteur sont en fait des microburins caractéristiques.

En conclusion, l'auteur rapporte l'outillage de la couche 4 au *Tardenoisien typique* et pense qu'il faut le rapprocher du Tardenoisien II à microlithes géométriques évolués avec abondance des trapèzes mais *sans poterie ni objets polis*. Il n'est fait aucune allusion à la couche 5 et nous ne saurons jamais si les "burins plus massifs de type magdalénien, taillés perpendiculairement à la tranche" en proviennent.

En 1956, C. Barrière fait un "Néolithique de tradition tardenoisienne" de l'outillage provenant de la couche superficielle, et une industrie "post-tardenoisienne" de celui découvert dans la couche 4.

Le matériel des fouilles de Deffontaines n'a pu, jusqu'à présent, être retrouvé. Sur la base des dessins et des descriptions, nous avons effectué un classement typologique des armatures suivant la liste de J.G. Rozoy et construit un diagramme cumulatif (fig.4). Un décompte analogue effectué sur la série lithique provenant du Monthoume (ramassages J.L. Piel-Desruisseaux) donne un graphique d'allure générale assez identique mais différent de celui de Villeforceix : présence de pointes à base non retouchée au Monthoume et faible représentation des trapèzes (en particulier absence de trapèzes du Martinet).

Nous espérons pouvoir prochainement contrôler par une fouille la stratigraphie de ce gisement, exceptionnelle pour le Limousin :

- Paléolithique supérieur possible,
- Puissante occupation mésolithique,
- Indices néolithiques,
- Bronze ancien, bronze moyen, bronze final (éléments céramiques).

b) LE GISEMENT DE "CHEZ-JUGIE".

La stratigraphie est la suivante (fig. 5) :
de bas en haut,

- couche 9 : stérile (sablès)
- couche 8 : chute de blocs
- couche 7 : stérile (sablès)
- couche 6 : Azilien probable (sablès)
- couche 5 : Azilien (sablès)
- couche 4 : stérile (sablès)
- couche 3 : Sauveterrien et post-sauveterrien (sablès argileux)
- couche 2 : effondrements, puis sablès
- couche 1 : remanié (sablès)

La couche 3 présente de nombreuses subdivisions, et a livré un très abondant matériel lithique (fig. 6) dont l'étude est en cours. Elle se subdivise, grossièrement, en deux ensembles : un ensemble inférieur riche en pointes de Sauveterre, segments de cercle et triangles ; un ensemble supérieur riche en trapèzes du Martinet. Par endroits, le niveau à trapèzes du Martinet semble surmonté par un troisième ensemble dans lequel apparaissent les lames encochées et des armatures plus franchement néolithiques (flèches à tranchant transversal, à retouches couvrantes par exemple).

Outre les importantes informations typologiques apportées par cette fouille, une riche documentation paéthonographique nous est fournie : foyers, calages, mais malheureusement très dégradée par les trop nombreuses fouilles clandestines. La superficie actuellement fouillée livre uniquement un outillage microlithique dans un contexte de foyers (cuvettes, foyers construits, épandages charbonneux et cendreux) et il va être intéressant d'établir s'il s'agit là d'un "facies" sauveterrien ou simplement d'une aire d'activité particulière au sein d'un plus vaste habitat.

III - OBSERVATIONS TYPOLOGIQUES (Fig. 7,8,9,10).

Mis à part ces 2 sites importants, le mésolithique en Limousin n'est connu que par des ramassages de surface dont le matériel ne nous est pas toujours parvenu.

Nous présentons dans le tableau II un inventaire provisoire des différents types de microlithes de quelques gisements, réalisé le plus souvent à partir des figurations des auteurs (1).

a) Les pointes :

Les pointes de Sauveterre ne sont présentes qu'à "Chez-Jugie", les pointes de Rouffignac à "Chez-Jugie et au Monthoume. Les pointes courtes du tardenois et triangulaires sont fréquentes, il en est de même des pointes à dos simple ou double.

b) Les triangles :

Les triangles sont les plus fréquents. Seuls 2 sites livrent des triangles scalènes allongés à petit côté concave. Les triangles isocèles sont présents dans tous les sites qui ont livré un nombre assez élevé de microlithes.

c) Les trapèzes :

Les trapèzes asymétriques dominent. Les trapèzes du Martinet sont présents dans 3 sites (La Jalade, Cieux, Chez-Jugie). Au terme de cette courte analyse il semble possible de définir plusieurs "groupes" mésolithiques : *Sauveterrien* sensu stricto (Chez-Jugie) - *Mésolithique* à nombreuses pointes, nombreux trapèzes dont les trapèzes du Martinet ; triangles (?) (Cieux, Chez-Jugie, Cussac) - *Mésolithique* à nombreuses pointes, triangles, rares trapèzes (Arnac-la-Poste, le Monthoume, Pierre-Magnat, Saint-Hilaire-la-Treille). Mais la présence de nombreuses armatures plus franchement néolithiques (diverses flèches à tranchant transversal, armatures à éperons, certains trapèzes, pointes de flèches à base concave, etc...) incite à la prudence et il faut compléter et détailler les inventaires, rechercher les stratigraphies pour préciser la chronologie et la diversité des faciès mésolithiques en Limousin.

(1) Nous tenons à remercier ici Mrs. Berlaud, Crédot, Dominique, Chevillot et Piel-Desruisseaux pour nous avoir donné libre accès à leurs documents.

B I B L I O G R A P H I E

- ANDRIEU P. (1975) - Station de Combe du Milieu dite "Chez Bonny". Vallée de Planchetorte à Brive (Corrèze) B.S.P.F., t. 72, n° 4, p. 103-106, 3 fig.
- BARRIERE C. (1954) - Les Civilisations Tardenoisienne en Europe Occidentale. Thèse de doctorat 26 juin 1954. Editions BIÈRE (BORDEAUX).
- BOUYSSONIE J. (1927) - Autour du Tardenoisien en Limousin. B.S.P.F. janvier, février 1927, n° 1 - 2, p. 62-67, 5 fig.
- BOUYSSONIE J. (1944) - La Préhistoire en Corrèze. B.S.S.H.A.C., Brive, t. 66, p. 35-37, 5 fig. 1 carte.
- DEFFONTAINES P. (1931) - Essai de géographie préhistorique du Limousin et de son pourtour sédimentaire. Annales de Géographie p. 461-476.
- DEFFONTAINES P. (1934) - L'abri de Villeforceix. Bulletin Archéologique du Comité 1934-35 p. 411-430 B.S.A.H. Limousin LXIII 1934 p. 276.
- DELPORTE H. (1972) - Informations archéologiques. Circonscription du Limousin, Gallia Préhistoire, t. 13, fasc. 2, p. 464-465 - 2 fig.
- DELPORTE H. (1972) - Informations archéologiques. Circonscription du Limousin, Gallia Préhistoire, t. 15, fasc. 2, p. 466.
- MAZIERE G. (1971) - Le gisement de "Chez Jugie", commune de Cosnac. B.S.S.H.A.C., p. 50-52, 1 fig.
- MAZIERE G. (1973) - Le paléolithique en Corrèze. Diplôme E.P.H.E. inédit 131 p. dactylographiées, fig. et tableaux.
- MAZIERE G. RAYNAL J.P. (1974) - Gisement de "Chez Jugie" près Cosnac (Corrèze) Rapport de fouilles 1973. B.S.S.H.A.C., Brive, p. 41-48, 1 fig.
- MAZIERE G. TIXIER J. - Les Civilisations de l'Epipaléolithique et du Mésolithique en Limousin (sous presse).
- ROZOY J.G. (1968) - Typologie de l'Epipaléolithique (Mésolithique) franco-belge. Introduction, Outils communs, Lamelles à bord abattu. B.S.P.F. t. LXV, fasc. 1 p. 335, 9 planches.
- ROZOY J.G. (1968) - L'étude du matériel brut et des microburins dans l'Epipaléolithique (Mésolithique) franco-belge. B.S.P.F. t. LXV, fasc. 1, p. 365, 12 fig.
- ROZOY et ali (1969) - Epipaléolithique et Mésolithique, les microlithes géométriques B.S.P.F. t. 66.
- TIXIER J. et ali (1975) - Informations archéologiques. Circonscription du Limousin. Gallia Préhistoire, sous presse.

INVENTAIRE PROVISoire DES DIVERS TYPES DE
MICROLITHES DANS QUELQUES GISEMENTS LIMOUSINS

- 1 - Arnac-la-Poste (87)
 2 - Chez-Jugie (19)
 3 - Cieux (87)
 4 - Cussac (La Jalade-Piégut) (87)
 5 - Le Monthoume (87)
 6 - Pierre-Magnat (87)
 7 - Roche de Vic (19)
 8 - Saint-Hilaire-la-Treille (87)

MICROLITHES	1	2	3	4	5	6	7	8
Pointe de Sauveterre		•						
Pointe de Rouffignac		•			•			
Pointe du Tardenois courte	•	•	•	•	•			•
Pointe du Tardenois allongée		•			•			
Pointe triangulaire courte	•	•	•	•	•	•		•
Pointe triangulaire longue	•	•	•					
Pointe triang. à base concave	•		•	•	•			
Pointe ogivale courte	•		•	•	•			
Pointe à dos rectiligne		•		•	•	•		
Pointe à deux bords abattus	•	•			•			
Pointe de flèche à base concave				•				
Pointe de flèche à tranchant transversal (tous types)		•	•	•	•	•		
Pointe de flèche de Montclus			•					
Triangle isocèle	•	•	•	•	•			
Triangle scalène régulier	•	•	•		•	•	•	
Triangle scalène irrégulier		•		•	•	•		
Triangle scalène allongé à petit côté court		•			•			
Triangle scalène allongé	•	•	•					•
Triangle de Montclus		•			•			
Triang. scalène à petit côté concave	•				•			
Triangle de Chateauneuf			•					
Triangle de Muge			•					
Trapèze de Vielle		•	•	•		•		
Trapèze de Montclus			•					

MICROLITHES	1	2	3	4	5	6	7	8
Trapèze de Rouffignac								
Trapèze du Martinet		•	•	•				
Trapèze symétrique long		•	•	•				
Trapèze symétrique court								
Trap. symétrique à troncature oblique				•		•		
Trap. symétrique à troncature concave			•	•				
Trapèze asymétrique		•	•	•		•		
Trap. asym. à grande troncature longue		•	•	•				
Trap. asym. à troncature concave		•	•	•	•			
Trapèze à bases décalées			•		•			
Trapèze rectangle court			•		•	•		
Trapèze rectangle long					•			
Segment de cercle symétrique		•						
Segment de cercle asymétrique		•	•		•			
Rectangle					•			
Lamelle à dos tronquée		•			•	•		
Lamelle bi-tronquée		•						
Lamelle à troncature (obl., concave, convexe)	•	•						•
Armature à éperon				•				

LISTE DES SITES

1. Saint-Hilaire-la-Treille
2. Arnac-la-Poste
3. Bezeaud
4. Chêne Blanc (le)
5. Maison Vieille
6. Ballanges
7. Bessagerie
8. Chez Couchet
9. Dépôt de Remonte
10. Ganne (la)
11. Pont de Geroux
12. Doumeix
13. Château-Batard
14. Drouilles
15. Nollet
16. Pierre-Magnat
17. Nardières (les)
18. Pierre Jude
19. Ajain
20. Peu-la-Côte
21. Arnac
22. Villeforceix
23. Bas-Felix
24. Envaud
25. Cluzeau (le)
26. Jourdanie (la)
27. Vertamont
28. Solignac
29. Montoume (le)
30. Jalade (la)
31. Piegut
32. Puyconnieux (le)
33. Segur
34. Pompadour
35. Soles (les)
36. Saint-Priest-de-Gimel
37. Etang Ferrier (l')
38. Clairfage
39. Puy de l'Aiguille
40. Puy de Pauliat
41. Planchetorte (la)
42. Cublac
43. Coste (la)
44. Chez-Jugie
45. Bessol de Cosnac (le)
46. Plateau de Marenzat
47. Roc de Vic
48. Lespinassoux
49. Bros
50. Graffouillère (la)

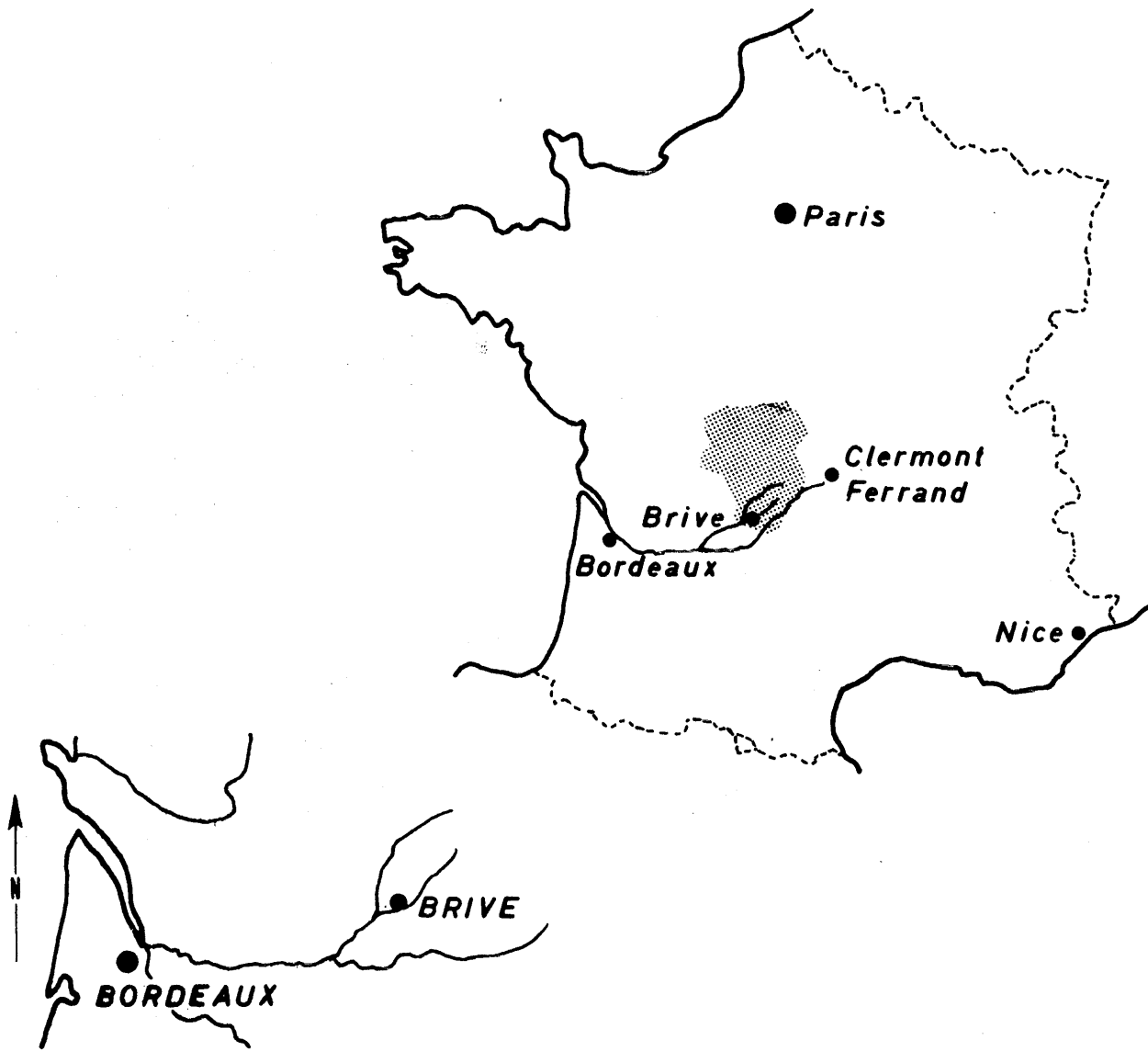


Fig: 1 *Le Cadre Géographique*

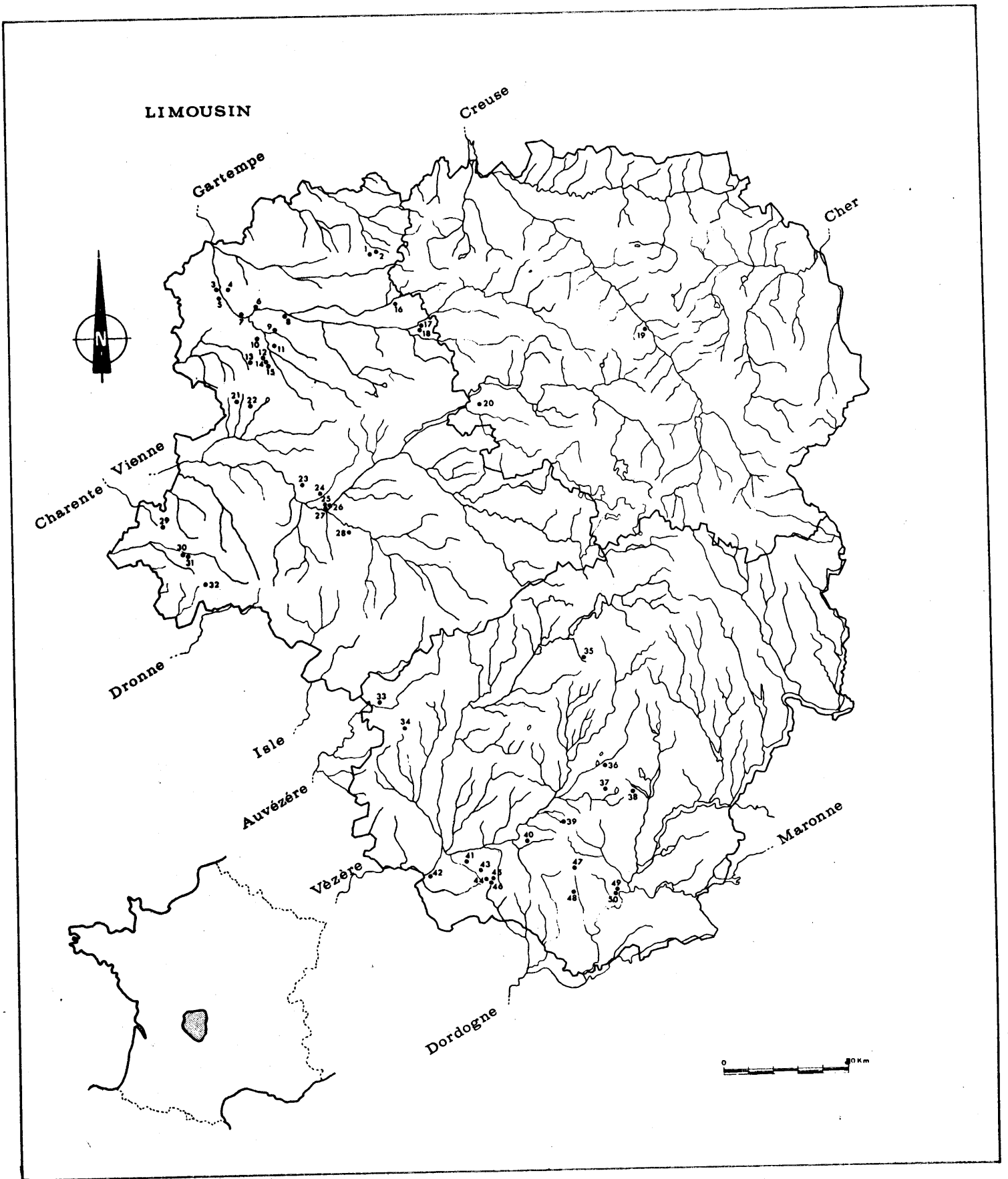


Fig: 2 CARTE DES SITES

VILLERBORDRE Haute-Vienne

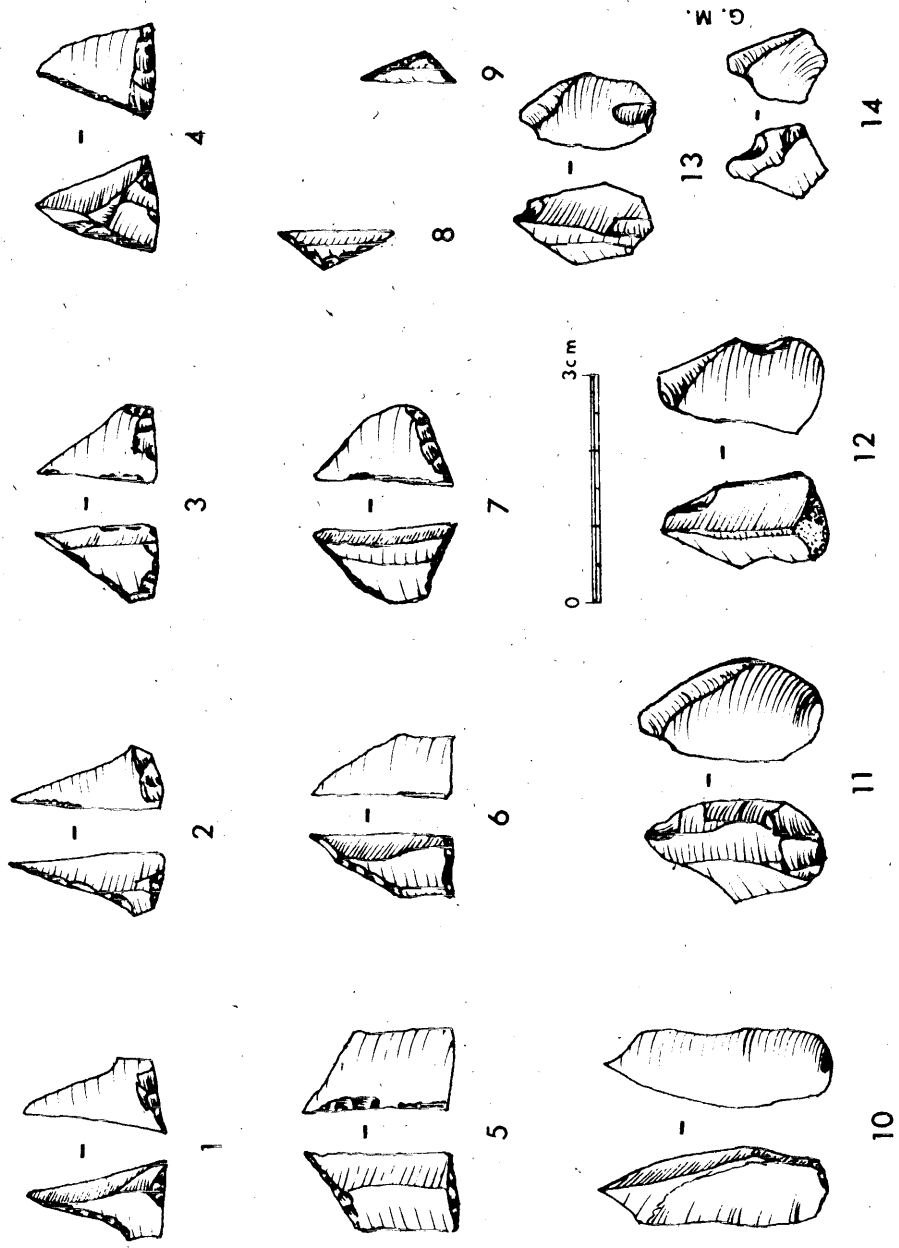
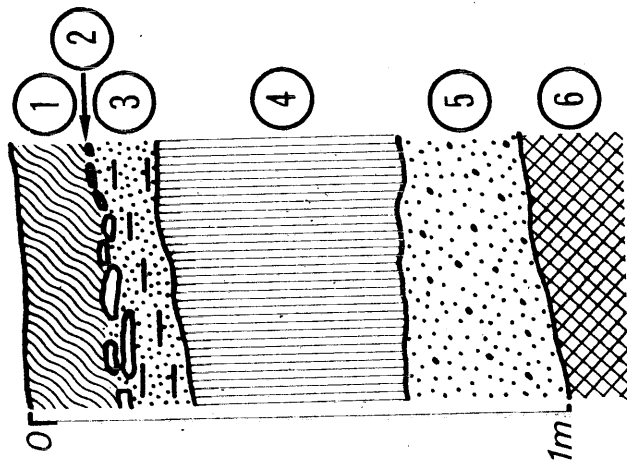


Fig: 3 Coupe et Industrie Lithique:

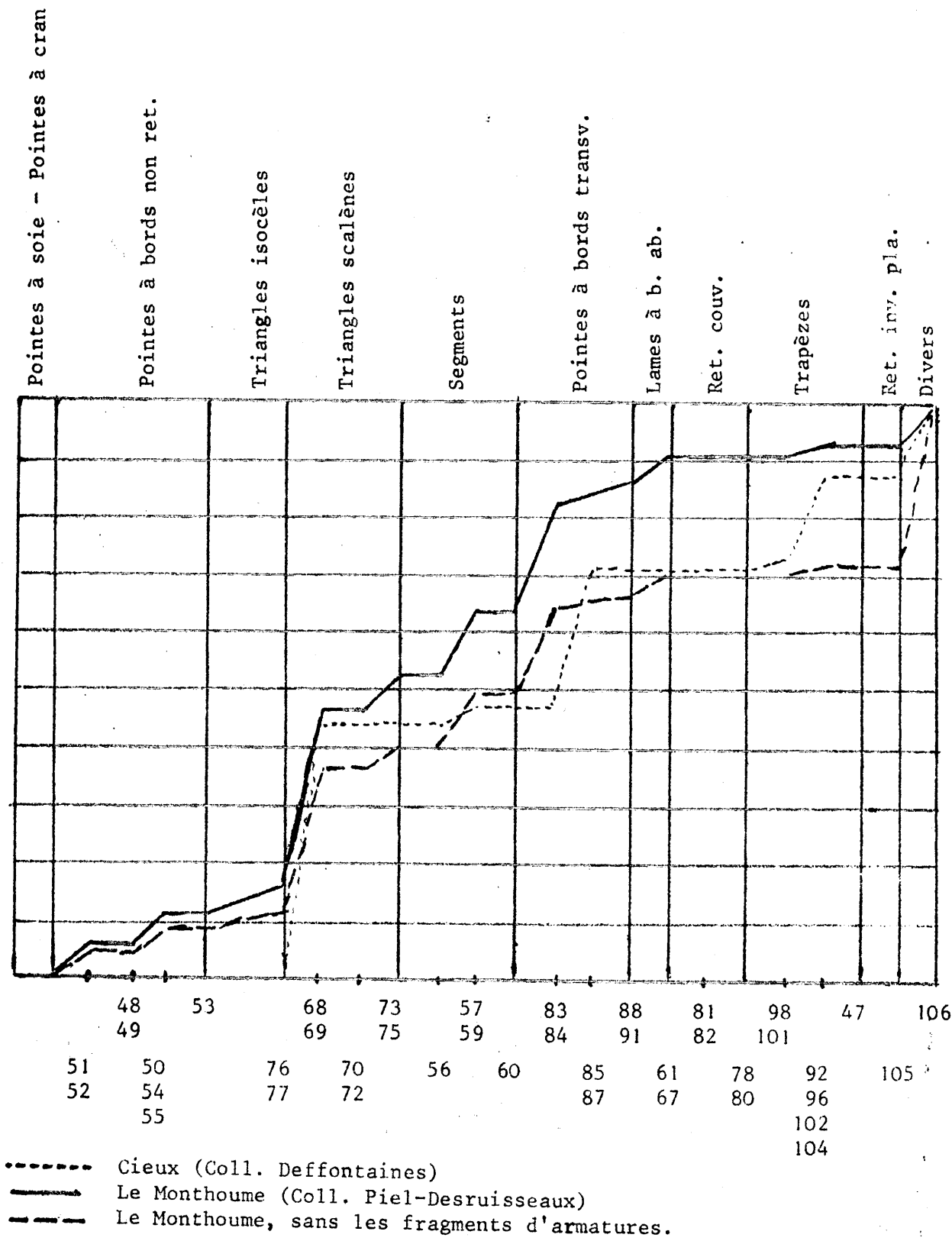


Figure 4 : GRAPHIQUE D'ARMATURES (selon J.G. ROZOY)

S-E

N-O

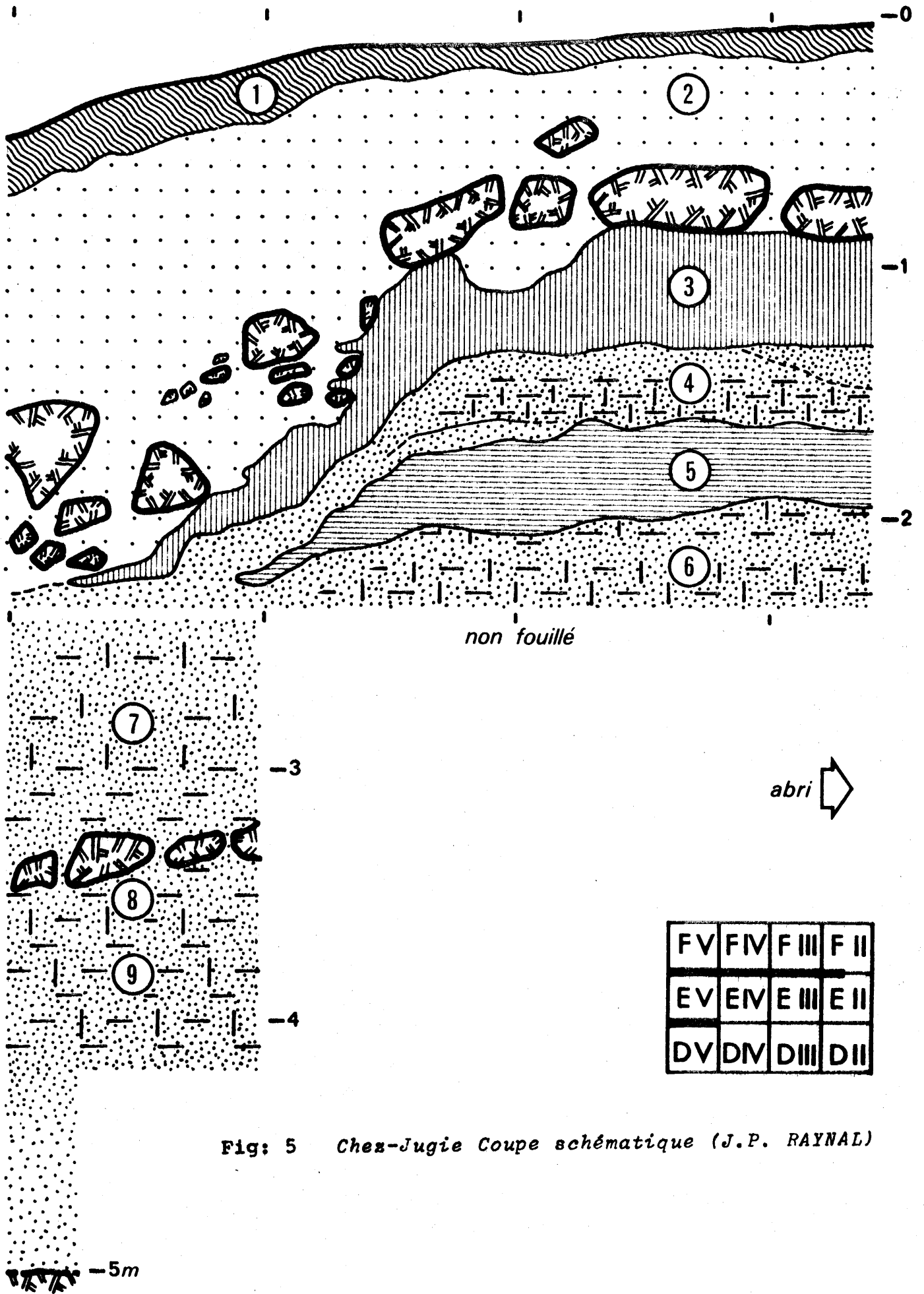


Fig: 5 Chez-Jugie Coupe schématique (J.P. RAYNAL)

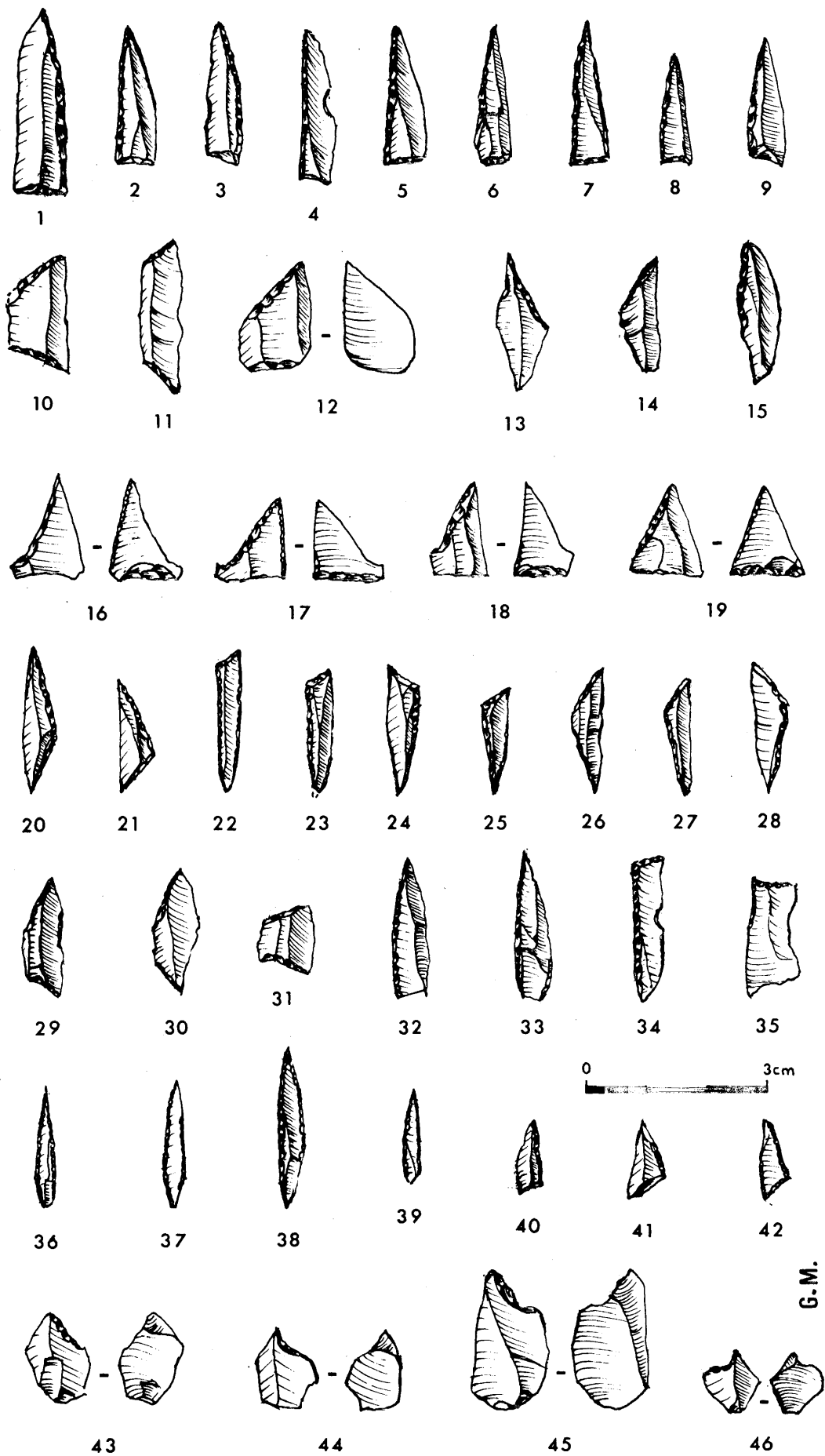


Fig: 6 *Chez-Jugie Industrie lithique*

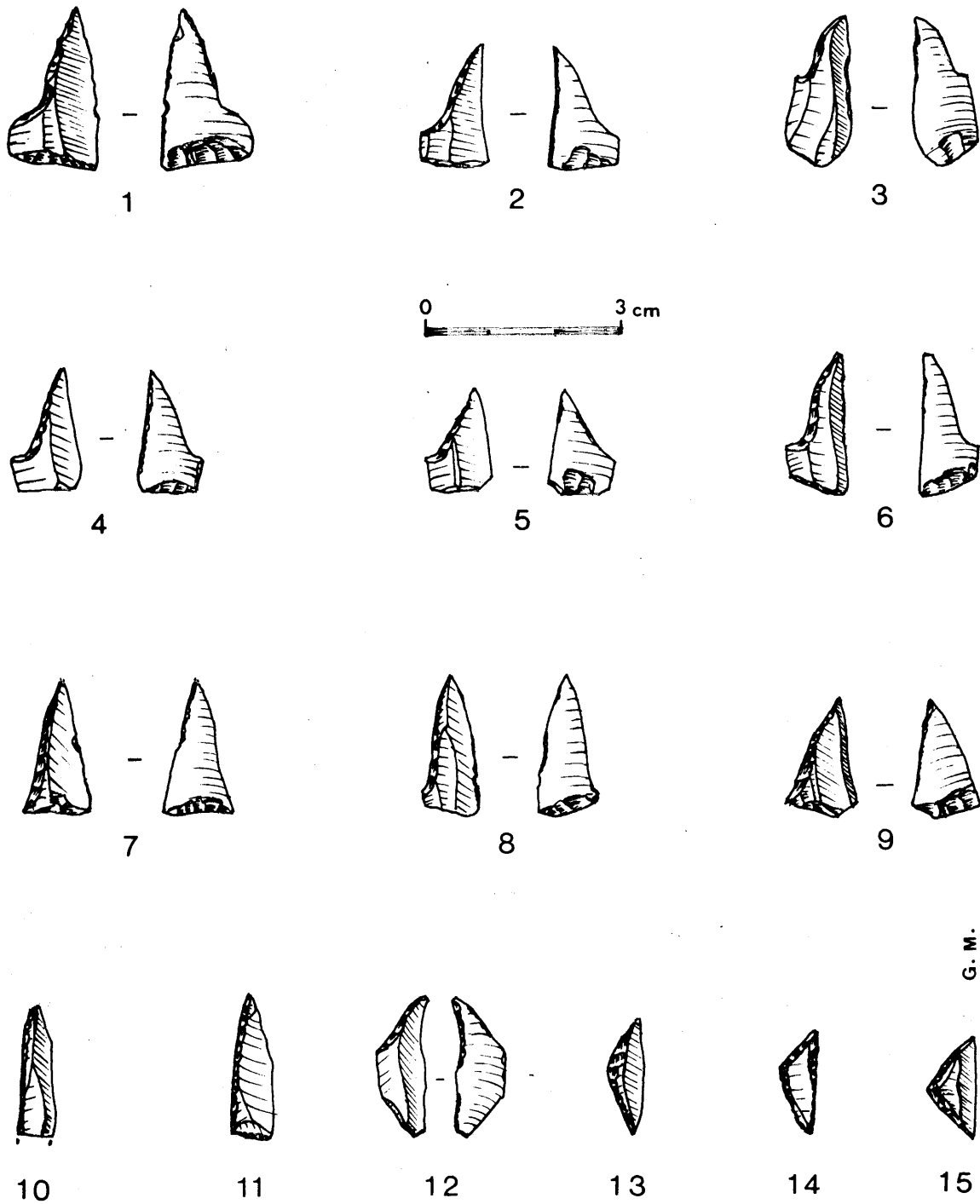


Fig: 7 *La Jalade. (Haute-Vienne): Industrie lithique*

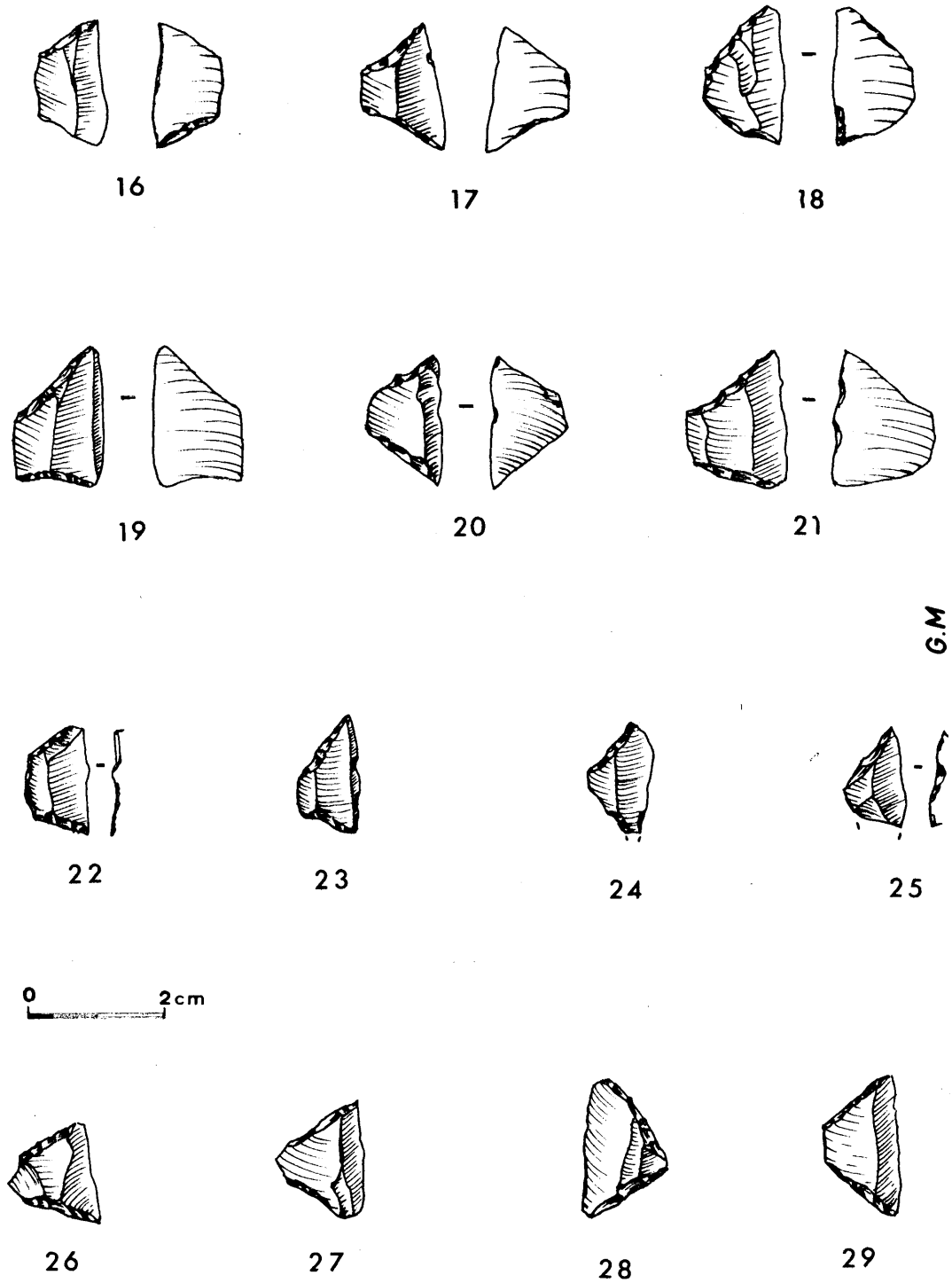


Fig: 8 La Jalade. (Haute-Vienne): Industrie lithique (suite).

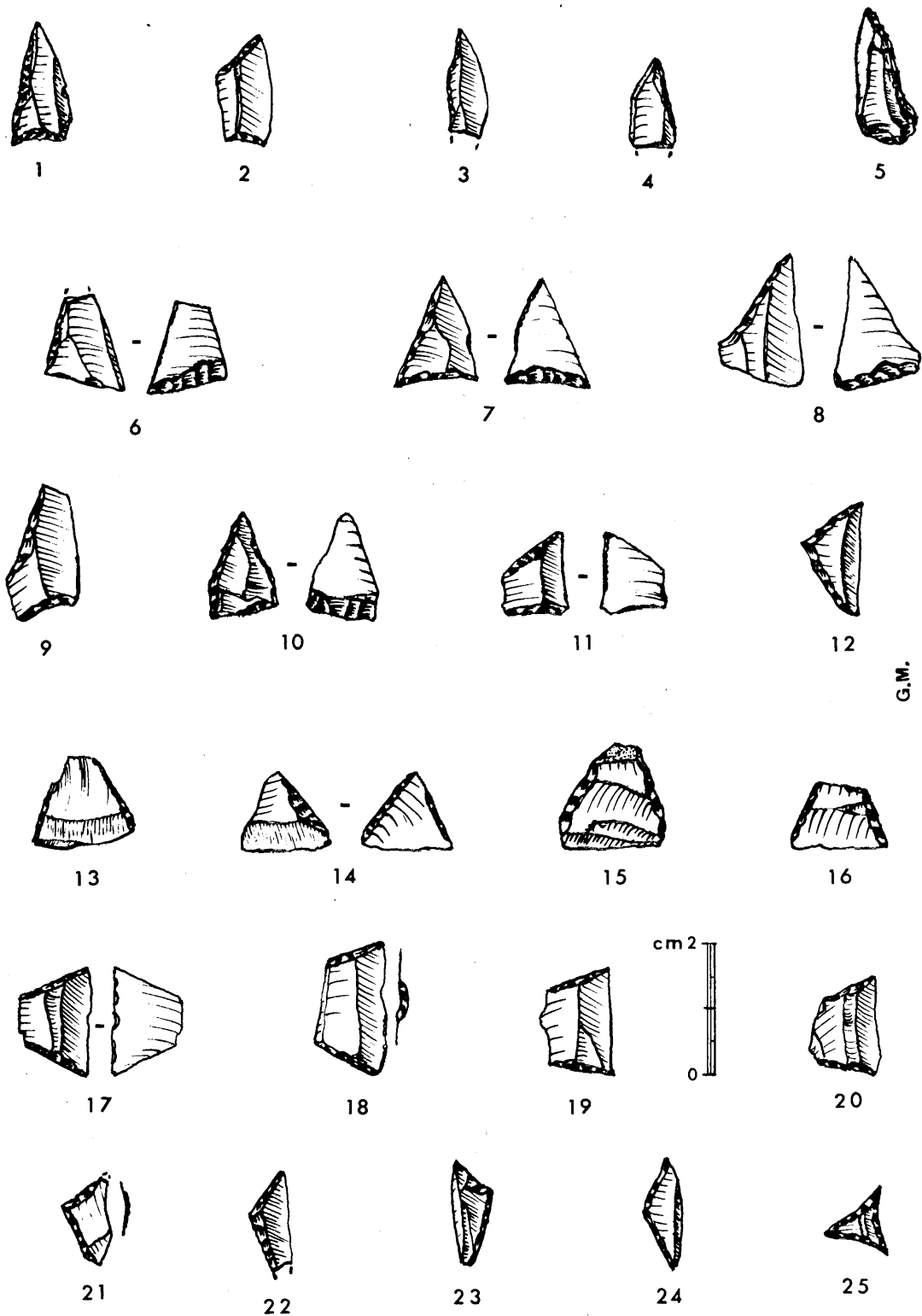


Fig: 9 *Pierre Magnat (Haute-Vienne) n° 2? 3, 5, 7, 9, 21, 23, 25.*
Monts de Blond (Haute-Vienne) n° 1, 4, 8, 22.

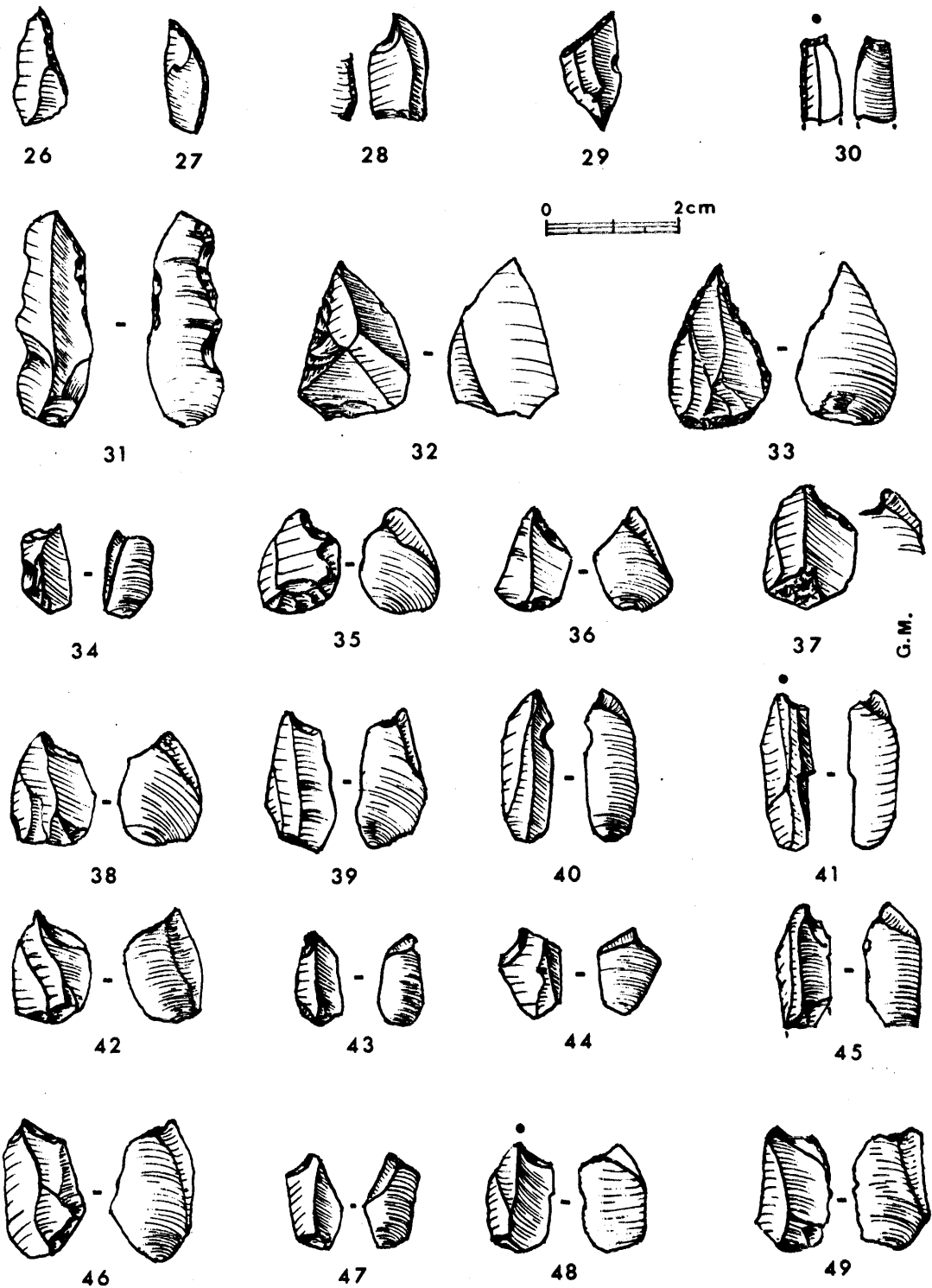


Fig: 10 *Pierre Magnat (Haute-Vienne) n° 26, 28, 30, 36, 38, 43, 45, 49.*
Monts de Blond (Haute-Vienne) n° 27, 29, 37, 44,